

LA CREATION DES VILLAGES ARTISANAUX ET LA PATRIMONIALISATION DES SAVOIR- LOCAUX : ENJEUX ET PERPECTIVES DE DEVELOPPEMENT AU CAMEROUN

Dr. Adeline Adjara MANOUNMA PEFOURA

-Ph D en *Histoire des Civilisations et des Religions*

-Chargée de cours au département d'*histoire* de l'Université de Douala (Cameroun)

-Laboratoire de recherche : *Histoire et Sciences du Patrimoine*

-Tel : 699821816 -Email : adjaramouliom@gmail.com

Resume

Dans son élan de promotion et de valorisation des savoirs endogènes, l'Etat camerounais a créé depuis plus d'une décennie des villages artisanaux non seulement dans tous les chefs-lieux de région du Cameroun mais également dans certains chefs-lieux de département. Placés sous la bannière du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA) et cordonnés par des fonctionnaires de ce ministère, ces villages artisanaux mettent en valeur le patrimoine camerounais dans toutes les aires culturelles. Cette étude qui vise à montrer l'implication de l'Etat camerounais dans la dynamique de la patrimonialisation des savoir-faire locaux au Cameroun se focalise sur quatre villages artisanaux notamment ceux de Foumban, Bafoussam, Douala et Mbalmayo. Elle s'appuie sur la théorie de l'écologie culturelle et s'adosse sur les informations collectées dans les sources écrites, iconographiques, archivistiques et orales. Au terme de leur exploitation et confrontation minutieuse, il est évident de constater d'une part que cette étude qui porte les villages artisanaux a une portée sociale et utilitaire. D'une part, elle permet d'exprimer les identités culturelles, ethniques et individuelles tout en renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe social. D'autre part, elle participe à la valorisation et au développement de l'artisanat local en mettant en relief ce cadre bien structuré que l'Etat camerounais a mis sur place pour les artisans. Ces villages artisanaux attirent non seulement les touristes qui participent à

l'amélioration des conditions de vies mais également, facilitent la transmission des savoirs endogènes à la jeune génération désireuse de faire dans les métiers l'artisanat.

Mots clés : Village artisanal, Patrimonialisation, Savoir endogène, Développement,

Abstract

In its impulse to promote and enhance endogenous knowledge, the Cameroon Government has, for more than a decade now, created craft villages not only in all regional capital cities, but also in some Divisional capital cities of the country. Placed under the banner of the Ministry of Small and Medium-sized Enterprises, Social Economy and Handicrafts (MINPMEESA) and coordinated by officials from this Ministry, these craft villages showcase Cameroon's heritage in all cultural areas. This study, which aims to show the Cameroon Government's involvement in the process of patrimonialization or heritage preservation of local know-how in Cameroon, focuses on four craft villages, namely Foumban, Bafoussam, Douala and Mbalmayo. It is based on cultural ecology theory and draws on information collected from written, iconographic, archival and oral sources. After careful analysis and meticulous comparison of these sources, it is clear that this study on craft villages has a social and practical significance. On the one hand, it allows for the expression of cultural, ethnic and individual identities while strengthening the sense of belonging to a social group. On the other hand, it contributes to the promotion and development of local crafts by highlighting the well-structured framework that the Cameroon Government has put in place for craft workers. These craft villages not only attract tourists who contribute to improving living conditions, but also facilitate the transmission of endogenous knowledge to the younger generation eager to pursue careers in crafts.

Key words: Craft Village, Patrimonialization, Endogenous Knowledge, Development,

Introduction

Historiquement, l'artisanat a toujours été au cœur de l'activité humaine. En effet, que ce soit au cours des périodes antiques symbolisées par l'âge de la pierre taillée, l'âge des métaux ou au cours des temps modernes, l'homme a toujours eu recours à ses mains pour fabriquer ou produire des éléments indispensables à agrémenter son existence terrestre. C'est dans cet esprit que pour redynamiser leurs économies et créer davantage d'emplois, de nombreux pays africains s'appuient sur les Petites et Moyennes Entreprises (PME), les artisans et les acteurs de l'économie sociale. Le Cameroun n'est pas en reste dans cette dynamique émergente et à cet effet, plusieurs outils d'accompagnement ont été mis sur pied. Dans ce cadre de l'élaboration et de l'implémentation de la politique gouvernementale en matière de développement des PMEESA¹, le chef de l'Etat camerounais² a créé des villages artisiaux dans toutes les régions du Cameroun et placés sous la tutelle du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA). Cette étude qui s'appuie sur la théorie de l'écologie culturelle met en relief l'exploitation des sources écrites, orales, iconographiques et d'archives. A ce titre, quels rôles jouent ces villages artisiaux dans le processus de patrimonialisation des savoirs endogènes? Autour de cette interrogation primordiale, gravitent les questions subsidiaires telles que : quels sont les caractéristiques des villages artisiaux camerounais ? Comment parviennent-ils à travers l'*Obom* et le rotin à participer à la valorisation du patrimoine ? Quels sont les difficultés qui jonchent le chemin de cette initiative ? Apporter d'éclairage à ces diverses interrogations revient à présenter d'abord les généralités sur les villages artisiaux au Cameroun en insistant sur la genèse, les objectifs et le fonctionnement. Ensuite, analyser à travers le rôle

¹ Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat.

² Son excellence M. Paul Biya.

des villages artisanaux l'Obom et le rotin comme leviers de développement des peuples de la forêt en matière de patrimonialisation et enfin mettre un accent sur les obstacles et les défis pour un meilleur fonctionnement des villages artisanaux.

1. Generalites sur les villages artisanaux camerounais : creation, objectifs et fonctionnement

Au Cameroun, il existe douze villages artisanaux éparpillés sur l'étendue du territoire national. Dans l'incapacité de les présenter tous, nous avons fait le choix de présenter d'abord deux de ces villages artisanaux³. Par la suite nous étudierons le fonctionnement de tous les villages artisanaux et enfin les objectifs qui leur sont assignés.

1.1. Présentation, objectifs et fonctionnement des villages artisanaux

Les villages artisanaux sont des lieux d'encadrement collectif des activités de production, d'exposition, de commercialisation et d'animation réservés aux artisans et aux entreprises artisanales⁴. Crées à la faveur du décret N°2013/0009/PM du 07 janvier 2013⁵, ils sont placés sous l'autorité du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA). Il existe trois catégories de villages artisanaux au Cameroun: Il y a d'abord un Centre International de l'Artisanat (CIA) à Yaoundé la capitale politique du Cameroun. Seul dans sa catégorie à une portée nationale et internationale. Ensuite, il y a neuf Villages Artisanaux Régionaux (VAR) relevant de la deuxième catégorie. Ils sont

³ Notons que tous ces villages artisanaux sont construit à l'identique. Ils ont les mêmes objectifs et fonctionnent presque de la même façon.

⁴ S. P. Mba Nanga, 2017. « L'importance du village artisanal régional de Douala pour l'artisan, l'entreprise artisanal et l'Etat », in *Rapport du salon international de l'artisanat du Cameroun (SIARC)*, édition 2016, du 18 au 20 Janvier, P. 3. Inédit.

⁵ Ibid. 14.

territorialement délimités et implantés dans chaque chef-lieu de région à savoir Maroua, Garoua, Ngaoundéré, Ebolowa, Douala, Bafoussam Bertoua, et Bamenda et Buéa. Leur vocation est de vendre et de promouvoir le savoir-faire artisanal de la région qui les abrite. Enfin on a deux Villages Artisanaux Spéciaux (VAS) créées dans les communes en fonction de leur potentiel artisanal local. Il s'agit du Village Artisanal Spécial de Foumban et du Village Artisanal Spécial de Mbalmayo⁶. Dans l'impossibilité de présenter tous les villages artisanaux du Cameroun, nous avons choisi de présenter seulement deux à savoir le village artisanal de Bafoussam et celui de Mbalmayo.

Le Village Artisanal Régional de Bafoussam (VARB) est situé dans la périphérie de la ville de Bafoussam précisément au quartier Toket. Il a été inauguré le mercredi 10 mars 2021 par le MINPMEESA, Monsieur Achille Bassileken III. L'infrastructure bâti sur 3000 m² est doté d'un sous- sol, d'un rez-de- chaussée, d'un étage et de 24 boutiques⁷ interne ainsi que six bureaux. La structure est par ailleurs composée de 10 stands de 20 m², de sept vastes salles d'apprentissage de différents métiers d'artisanat et de trois salles de réunion.⁸ A l'extérieur du bâtiment se trouve un parking pouvant accueillir des stands en air en plein pendant les expositions. Le village sert par ailleurs de vitrine de présentation des trésors artisanaux et du savoir- faire des artisans de l'ouest- Cameroun, où l'artisanat participe de la culture des peuples des Grassfields.⁹ Dans ce village on n'y retrouve des

⁶ Entretien avec J.J. Kotto Kotto, chef section de production au Village Artisanal de Douala, 40 ans environ, Douala, 17 octobre 2023.

⁷ Dans ce village artisanal, plusieurs artisans ont la possibilité de partager une même boutique à condition qu'ils exercent dans le même secteur d'activité. Les artisans de tous secteurs d'activités louent le mètre carré est à 2000f par mois. Le coût du loyer des boutiques dans ce somptueux bâtiment est très bas. Ce bas prix va en droite ligne avec la volonté du chef de l'état qui entend encourager la promotion des PME

⁸ Propos recueillis de Nana Eddy Merlin, coordonnateur du Village Régional de Bafoussam, 45ans environ, 25 octobre 2022.

⁹ G. Loumpet, 2003. « Patrimoine culturel et stratégie identitaire au Cameroun » in *Enjeux*, n°15, PUY, Yaoundé, PP. 6-15.

objets fabriqués par plusieurs spécialistes tels que : les vanniers, les forgerons, des plasticiens, des potiers, des ébénistes, des sculpteurs et des tisserands. Chacun des huit départements de la région a sa spécificité en matière d'œuvre d'art. Les objets en bronze dans le Noun, les tabourets et calebasses perlés dans les Hauts -Plateaux, la sculpture sur bois dans la Menoua, les tabourets et classeurs en bambous dans la Mifi et le Koung-Khi, la poterie dans les Bamboutos et les tissus traditionnels Ndop ou Ntiéya développés dans plusieurs départements¹⁰.

Photo1: Le Village Artisanal Régional de Bafoussam (VARB)



Source : H. Feukouo, « Bafoussam : le village artisanal inauguré », in *Cameroun tribune*, 12 mars, 2021, P.3.

Le Village Artisanal Spécial de Mbalmayo est un joyau architectural situé à Ngalan. Il a été inauguré le 21 avril 2022 par le MINPMEESA. Bâti sur 2400 m², l'infrastructure a couté plus de 950 millions FCFA¹¹ pour sa construction. Elle offre un espace

¹⁰ Propos recueillis de Ngoupayou Chouébou, chef section de formation au Village Artisanal de Bafoussam, 35ans, environ, 23 janvier, 2023.

¹¹ H. Feukouo, 2021. « Foumban : le village artisanal inauguré », in *Cameroun tribune*, 23 janvier, P. 5.

approprié facilitant l'organisation des évènements artisanaux, la coordination du travail ainsi que la collaboration entre le personnel dudit village et son cœur de cible constitué des artisans. Ce complexe est constitué de deux grands espaces de circulation, d'une rampe d'accès pour des personnes à mobilités réduite, et deux dômes vitrés pour éclairer naturellement le bâtiment. Il comporte 54 stands d'exposition moyens, quatre salles d'exposition, trois salles de formation, une salle de réunion, huit bureaux, huit vestiaires, dix-huit toilettes, une salle d'attente et un magasin. L'artisanat constitue un vivier important pour la population.¹² A côté de l'art textile qui permet de fabriquer l'*Obom*, la vannerie est le métier artisanal qui regorge environ 194 artisans. Puis viennent les filières élevage/ agriculture, transformation agroalimentaire, sculpture, recyclage et céramique¹³.

1.2. Les objectifs des villages artisanaux

Les objectifs assignés aux villages artisanaux sont de trois ordres. D'abord il y a un objectif général qui est celui d'encadrer collectivement les activités de production, d'exposition et de commercialisation et d'animation des artisans et des entreprises artisanales. Ensuite l'objectif de présentation qui est celui d'amener les artisans et les professionnels de l'art à comprendre et à s'approprier les prestations qu'offrent les villages artisanaux. Enfin il y a les objectifs spécifiques qu'on peut résumer en quatre points¹⁴ :

D'abord, chaque village artisanal se doit d'assurer le déroulement des activités en matière de production des produits artisanaux. Aussi, il doit promouvoir le développement du savoir-

¹² Entretien avec Joanna Arlette Obama Ngamougou, coordonnatrice du village artisanal de Mbalmayo, 45 ans environ, Mbalmayo, 3 octobre 2022.

¹³ Propos recueillis de Joanna Arlette Obama Ngamougou, coordonnatrice du village artisanal de Mbalmayo, 45 ans environ Mbalmayo, 3 octobre 2022.

¹⁴ Cf. Cahier de Charges sur les outils pour l'harmonisation des activités fonctionnelles dans les villages artisanaux.

faire des artisans et des entreprises artisanales. En plus, valoriser la matière première locale nécessaire à la production. Et enfin favoriser la confection des échantillons et catalogues des meilleurs produits de l'artisanat.

Un autre objectif des villages artisanaux est celui d'assurer le déroulement des activités en matière de d'exposition des produits artisanaux. C'est-à-dire la mise sur pied et la gestion d'une galerie virtuelle, la création et l'animation des vitrines destinées à présenter les meilleurs produits de l'artisanat.

En outre, les villages artisanaux ont aussi pour objectifs d'assurer le déroulement des activités en matière de promotion et de commercialisation des produits artisanaux. Et ceci à travers l'organisation des foires expositions thématiques à vocation régionale ou locale et même nationale. L'organisation des concours des meilleures œuvres artisanales. La vente promotionnelle des produits de l'artisanat, la mise en réseau des artisans et des organisations avec ceux des autres localités¹⁵.

Et enfin, les villages artisanaux doivent assurer le déroulement des activités en matière de formation des artisans et des organisations professionnelles des artisans. Ceci revient à dire que les villages artisanaux doivent organiser des sessions de formation suivant les filières et les catégories de l'artisanat (art, service et production). Aussi, ils doivent organiser des sessions de formation destinées au regroupement des artisans.

1.3. Le fonctionnement des villages artisanaux

Parlant du fonctionnement des villages artisanaux, il faut savoir que les 12 villages artisanaux que compte le Cameroun fonctionnent presque de la même façon. Ils sont chacun administrés par deux organes. Il s'agit d'une part du comité de gestion et d'autre part de la coordination.¹⁶ Le comité de gestion

¹⁵ Ibid., P. 7.

¹⁶ Cf. Art 7 du Décret N°2013/0009/PM du 07 janvier 2013, Portant création des villages artisanaux.

est chargé de l'orientation, de la supervision, du contrôle et de l'évaluation, du fonctionnement des villages artisanaux, sous l'autorité du MINPMEESA. Ce comité de gestion est composé d'abord d'un Président qui est l'autorité administrative territorialement compétente c'est-à-dire le gouverneur de la région ou le Préfet du département. Ensuite, le Vice-Président qui peut être soit le Maire de la ville soit le Maire de la commune d'arrondissement du lieu d'implantation et enfin les membres c'est-à-dire un représentant territorialement du ministère en charge de l'artisanat, du tourisme, du commerce, des finances, PMEEASA, deux représentants des regroupements des artisans, un représentant du personnel. Les représentants territorialement compétents des administrations et organismes sont les responsables régionaux des dits services pour les villages artisanaux régionaux et les responsables villages artisanaux spéciaux¹⁷. Outre ses représentants, le Directeur de l'Artisanat au MINPMEESA est membre du comité de gestion des villages artisanaux internationaux.

A côté de ce comité de gestion, il y a il y a la coordination placée sous l'autorité d'un coordonnateur et d'un coordonnateur-adjoint tous deux désignés par le MINPMEESA. La coordination est chargée de la gestion administrative, financière et matérielle du village artisanal; la préparation des dossiers à soumettre au comité de gestion du village artisanal; la discipline générale; la préparation, la mise en œuvre et le suivi interne des programmes et plans d'actions du village ; l'exécution des décisions et recommandations prises par le comité de gestion du village artisanal ; la préparation matérielle des assises du comité de gestion; la recherche des financements extérieurs et de promotion de partenariat.¹⁸

¹⁷ Il s'agit ici des délégués régionaux pour les VAR et des délégués départementaux VAS.

¹⁸ Cf. Art 7 du Décret N°2013/0009/PM du 07 janvier 2013, Portant création des villages artisanaux au Cameroun.

La coordination des villages artisanaux comprend cinq de sections à savoir : la section de l'orientation, de l'information et de la documentation ; la section de formation ; la section de production, la section de la promotion et la commercialisation des produits artisanaux, la section administrative et financière¹⁹. Placée sous l'autorité d'un chef de section, chaque section est chargé dans son domaine de la préparation et la planification des activités ; de l'organisation et de la mise en œuvre des activités ; du suivi et de l'évaluation des activités.

2. Les villages artisanaux et la patrimonialisation des savoir-locaux : l'obom et le rotin comme levier de développement des peuples de la foret

Le Cameroun est un pays riche, pas seulement en termes de ressources mais surtout en termes de cultures. Chaque région, chaque ethnie, chaque peuple a ses propres traditions et à développer ses propres coutumes, parfois ancestrales, qui les définissent et les caractérisent²⁰. Ces objets patrimoniaux qu'on retrouve dans les villages artisanaux mettent en relief les savoir-faire des peuples. Chaque aire culturelle au Cameroun a ses spécificités en termes de savoir endogènes. Etant donné que nous avons déjà commis des articles sur le Ndop et le bronze, nous avons choisi d'étudier les savoir-faire de l'aire culturel bantou à travers l'Obom et le rotin qu'on retrouve le plus dans les villages artisanaux de cette aire culturelle notamment celui de Mbalmayo.

2.1. La fabrication de l'Obom, une tenue traditionnelle et prestigieuse de l'espace culturel Bantou

L'Obom est un tissu traditionnel des peuples de la forêt fait à base d'écorce d'arbres battus. Ce tissu qui au départ était

¹⁹Ibid.

²⁰ E. Mveng 1980. *L'art et l'artisanat africains*, Éditions Clé, Yaoundé P. 110.

de simples caches sexes est devenu un tissu prestigieux, un marqueur identitaire des peuples de la forêt du Cameroun. C'est le symbole de la richesse culturelle des peuples de la forêt et un élément fondamental de l'identité des communautés locales. On retrouve l'*Obom* aussi bien au Cameroun, qu'en Ouganda et au Gabon. Le nom de cet arbre diffère d'un pays à l'autre et d'une région à une autre. Les *Fang* et *Beti* (Cameroun) le nomme *Aloa*, les *Bulu* (Cameroun) le nomme *Andom* qui veut dire élégance, les *Bafia* (Cameroun) l'appellent *Nloi* et le peuple *Baganda* en Ouganda le nomme *Mutuba*.²¹

Loin des préjugés coloniaux qui ont longtemps été entretenus par nos systèmes éducatifs, les africains parmi lesquels les peuples de la forêt, n'ont pas découvert le vêtement avec l'arrivée des européens sur leurs terres. Les « seigneurs de la forêt » ont connu dépendamment des périodes de leur histoire, diverses manières de se vêtir. Ainsi,

L'historiographie du costume chez les *Ekang* que nous sommes est la suivante. Au départ, nous portions le *Mendjack*. C'était simplement des feuilles tissées sous forme de cache-sexes pour protéger les parties génitales et le buste. Après le *Mendjack*, nous avons porté les peaux de bêtes. Ensuite, lorsque le tissage a été développé, nous avons porté des *Falbalas* de raphia tissé. Plus tard, on a découvert l'*Obom*, qui consiste à abattre certaines essences végétales pour obtenir un tissu éponyme. C'est donc l'*Obom* que nous portions lorsque le colonisateur arrive. En *Bulu*, les noms "Nkam obom", "Olos obom", "Afo'olo obom" désignent les variétés de vêtements qu'on peut confectionner à partir de cette essence.²²

²¹ A. Pierre et J. Binet, 1958. *Le groupe dit Pahouin (Fang, Bulu, Beti)*, PUF, Paris, P. 111.

²² Propos recueillis de François Bingono Bingono, journaliste et anthropologue, 58 ans environ, Yaoundé, mars 2023.

Le processus de fabrication de l'*Obom* est un travail de très longue haleine²³. Ainsi, l'obtention de l'*Obom* se fait principalement de manière artisanale. Aucun recours d'aucun agent chimique n'y est convoqué. En effet, afin d'obtenir l'*Obom*, il faut d'abord extraire l'écorce de l'arbre. Celle-ci doit être d'une épaisseur d'environ 1 à 2 millimètres. Elle est ensuite placée au feu pour être attendrie. En outre, le tissu est ramolli et pilé à l'aide d'un marteau spécial constitué de bois. Seul cet outil particulier est d'ailleurs adapté pour cette tâche. Suffisamment martelée, l'écorce est trempée pendant plusieurs jours dans de l'eau pour être débarrassée de sa sève tenace. L'écorce est ensuite soigneusement lissée pour prendre la forme d'un tissu parfait pour la confection des habits. Après cette étape, arrive enfin le séchage au soleil. Certains artisans qui se veulent plus minutieux, procèdent au repassage à l'effet d'octroyer un aspect plus éclatant au produit fini.²⁴

L'*Obom* dans les sociétés Ekang occupait une place de choix. Il jouait un rôle de grande envergure en exprimant l'identité socioculturelle, religieuse de ce peuple. Lors de certains rituels comme le rituel *So*, qui est un rituel d'initiation, les candidats étaient parés de pagnes d'*obom*, teints de rouge de la poudre de *padouk* (*baa*). C'était précisément lors de l'exhibition des candidats au public. Le rouge, couleur de la joie lors des événements solennels, renvoie également à la beauté. Dans cette lancée, le candidat devait être plus beau que possible lors de cette cérémonie. L'*Obom* est utilisé pour confectionner des vêtements traditionnels, des sacs, des accessoires, et même des toiles pour l'art. Il est également de plus en plus utilisé dans la mode contemporaine.

²³ Entretien avec Francis Meke, 33 ans environ, artiste, peintre et fabricant d'*Obom*, Bertoua, décembre 2024

²⁴ Les Pygmées Baka sont les principaux pourvoyeurs de cette matière aux artisans Ekang.

Photo 2 : Le vêtement des chefs traditionnels de l'espace culturel bantou



Source : <https://tamtamdumboa.com> > obom-royal-les-valeurs-v...

Cette photo présente un habit traditionnel et prestigieux et un chapeau typique de l'aire culturelle bantou. Réservé beaucoup plus aux chefs traditionnels, ce tissu est un mélange de deux tissus à savoir l'*Obom* et la peau de panthère. Il faut aussi noter que tout le monde peut porter ce tissu et c'est la raison pour laquelle pendant les cérémonies de dot dans l'espace culturel bantou certains couples préfèrent s'habiller en *Obom*. Mais Au contact avec les européens, les peuples bantous abandonnèrent certains de leurs us et coutumes notamment le port de l'*Obom* au profit des tenues en provenance d'Europe affectant ainsi les façons de faire, de vivre et de penser. Avec la volonté de la réappropriation de nos savoir-locaux, les initiatives sont en cours pour promouvoir l'*Obom* et le préserver comme patrimoine culturel, notamment à travers des festivals et des expositions. Par exemple, au Centre international de l'Artisanat à Yaoundé, dans cette maison dédiée à l'art, une salle d'exposition est consacrée aux tenues traditionnelles Ekang. De même le festival *Obom'Art* est créé toujours dans le but de valoriser la culture camerounaise en général et la culture bantoue en particulier. Du 02 au 04 décembre 2024, la ville d'Ebolowa a

accueilli le festival *Obom'Art*, une occasion unique pour célébrer cet héritage culturel et de promouvoir la diversité et la richesse des traditions locales. L'industrie de l'habillement moderne a même trouvé en ce tissu, une matière de premier choix pour réaliser des modèles de vêtements d'apparat qui ne laissent indifférents, aucun amoureux de la mode²⁵.

De même la Société Camerounaise d'Histoire (SCH) sous la direction du Professeur Daniel Abwa, a adopté le port de la toge fait à base des tissus locaux notamment le *Ndop* et l'*Obom* aux enseignants chercheurs de la filière histoire du Cameroun appartenant à cette société savante. Cette toge a été présentée en 2020 lors du 5^{ème} congrès de cette société à Ngaoundéré. L'objectif étant de dynamiser l'entreprise textile locale car cette toge est faite des tissus locaux et fabriquée de façon artisanale à la main avec des matières premières locales et des motifs variés.

Photo 3 : Présentation de la nouvelle toge des historiens appartenant à la SCH.



²⁵Jean-Michel Ngom est l'homme à bâti sa renommée en réalisant le costume arboré par le Président Paul Biya lors de sa consécration au titre de *Nhom Ngii*. Originaire du Mbam Inoubou dans la région du Centre du Cameroun, Ngom Obom, comme on l'appelle affectueusement, a établi ses quartiers dans son village à Bafia.

Source : Archives privées de Nenkan Chamberlin, membre de la société Camerounaise d'histoire, consultées le 15 juillet 2025.

Cette photo, prise en 2020 lors du congrès de la SCH à Ngaoundéré présente le feu Pr. Daniel Abwa à l'extrême droite ainsi que d'autres historiens. Ce fut à cette occasion que cette toge fait en matériaux locaux et par les locaux eux-mêmes a été présentée au public avec pour seul objectif la valorisation du patrimoine culturel et artisanal. Les différentes chéchias représentent les différents grades universitaires. Les chéchias de couleurs blanches et jaunes sont réservées aux professeurs titulaires. Les chéchias blanches et rouges réservées aux professeurs Maîtres de conférences. Les chéchias blanches et vertes pour les chargés de cours et enfin les couleurs blanches aux assistants.

2 .2. Le rotin et l'artisanat de la vannerie au Cameroun

Le rotin est un matériau naturel qui provient des tiges de différentes variétés de palmiers. Au Cameroun, c'est le matériau prédominant dans l'art et l'artisanat de la vannerie, mais on y trouve aussi d'autres matériaux tels que le bambou, le raphia et les lianes. Les rotins sont des plantes lianescentes appartenant à la famille des palmiers et à la sous-famille des galamoideae.²⁶ Ils poussent dans les zones marécageuses, groupés ou solitaires. Les espèces en bouquet possèdent parfois plus de 50 tiges d'âges différents. La plupart des genres de rotin sont des lianes avec des tiges monocles. À maturité, elles atteignent des longueurs variables : entre 150 à 155 mètres de long, et 2 à 3 centimètres de diamètre. Ces tiges portent des feuilles engainantes. Les gaines de la majorité des espèces portent de nombreuses épines et aiguillons, sont fortement enracinées dans le sol ou grimpant sur

²⁶ C. Zeh, 2018. « Techniques, formes, signes et fonctions de la vannerie au Cameroun », in e-Phaitos, Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology VI-2, P. 11.

les arbres et s'élançant de l'un à l'autre. Leur aire de répartition s'étend de l'Asie tropicale et subtropicale, au Pacifique ainsi qu'à l'Afrique équatoriale²⁷.

Le rotin est un matériau léger, souple, durable et solide. On l'utilise dans l'artisanat de la vannerie pour produire certains objets. Avec le rotin, l'artisan peut produire plusieurs catégories d'objets à savoir la vannerie fine et celle de luxe. Dans la vannerie de luxe, principalement la fabrication des objets d'ameublement en rotin (grands fauteuils, chaises, lits, armoires, etc.), certains vanniers s'inspirent et copient les modèles occidentaux. Malgré les influences venues de l'extérieur, l'on remarque aussi une recherche créative et personnelle qui se dégage dans les œuvres de la vannerie. La vannerie fine comprend les objets de service, de parure, des ustensiles, etc. On peut produire des objets simples de forme et de nombreuses sortes de corbeilles tressées de différentes façons. La décoration s'inspire parfois des formes animées, des éléments naturels de la végétation, des figures géométriques qui se traduisent par un déploiement de lignes souples et sinuées presque toujours en courbes.²⁸

La vannerie est un art qui demande beaucoup de la patience dans l'élaboration des objets et la création des formes. Ce qui fait l'une des qualités majeures du rotin, c'est qu'il peut être facilement travaillé sous l'effet de la vapeur pour prendre de très belles formes courbées, formes qu'il gardera une fois refroidi. Ce qui en fait une matière idéale pour les dossier de chaises ou de fauteuils en rotin, les arcades d'étagères, les têtes de lit arrondies, les pieds de table. Un meuble en rotin c'est un gage à la fois d'esthétique et de qualité. Le mobilier en rotin est un mobilier haut de gamme qu'on peut conserver de nombreuses années. En raison de sa durabilité et de ses qualités esthétiques, il est souvent

²⁷ Ibid.

²⁸ C. Zeh, 2006. *Étude de l'art de la vannerie à Yaoundé de 1960 à 2005*. Mémoire de Maîtrise en Histoire de l'art. Université de Yaoundé I, P. 8.

utilisé pour des fauteuils, canapés, chaises, tables et étagères et bien d'autres objets. Ce matériau naturel continue années après année à inspirer les artisans car confortable, chaleureux, léger et résistant, élégant, le rotin est un matériau naturel à découvrir ou à redécouvrir absolument

Dans la perspective de la valorisation de ces deux ressources, le Cameroun a signé une convention avec l'Organisation Internationale pour le Bambou et le Rotin (INBAR) le 02 septembre 2018 à Pékin²⁹. Cet organisme a désormais sa base régionale à Yaoundé. Cette convention constitue une opportunité d'affaires pour le Cameroun compte tenu du potentiel du pays en matière de bambou et de rotin. L'INBAR agit dans la formation, le renforcement des capacités, la recherche et l'investissement.

Photo 4 : L'exposition des objets en rotin



Source : <https://tamtamduboa.com> > obom-royal-les-valeurs-v...

3. Les différentes sources de financement des villages artisanaux et les difficultés rencontrées

Dans le cadre de l'exercice de leurs missions, les villages artisanaux sont en partenariat avec certain organisme public ou

²⁹ Notons que le rotin et le bambou vont souvent de pair. Les artisans utilisent les deux matières premières pour fabriquer certains objets.

privé, national ou international dans des conditions prévues par la réglementation en vigueur. Chaque partenariat fait l'objet d'une convention signée pour le compte du village artisanal concerné par le MINPMEESA. C'est à travers des séminaires de formation des artisans et l'appui financier pour l'organisation des foires d'exposition que ces partenariats sont plus visibles. Malgré cette collaboration, les villages artisanaux du Cameroun connaissent quelques difficultés qui leurs sont propres.

3.1 Le minpmeesa et l'office national du tourisme du cameroun

Les villages artisanaux sont des services rattachés au Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Sociale et de l'Artisanat. Ils bénéficient d'appui divers à la promotion et à la commercialisation des produits locaux. A côté d'un budget de fonctionnement mis à leur disposition par le MINPMEESA, les villages artisanaux travaillent en étroite collaboration ou en partenariat avec certaines institutions et organismes. C'est le cas du village artisanal de Bafoussam avec l'Office Régional du Tourisme de l'Ouest-Cameroun et ses organes annexes notamment « la Route des Chefferies ». La Route des Chefferies est un programme de développement culturel et touristique en Afrique subsaharienne. Créée à l'initiative de la diaspora camerounaise de Nantes, regroupée au sein de l'Association de la Loire- Cameroun (APLC). La Route des Chefferies œuvre depuis plus d'une vingtaine d'années à la sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel, naturel et créatif camerounais. A cet effet, le Village Artisanal de Bafoussam bénéficie de l'appui financier de cet organisme³⁰. Avec l'accord du MINPMEESA, un accord de partenariat est signé entre le Village Artisanal Régional de Bafoussam et la « Route des chefferies ». Ce village artisanal abrite en son sein le siège national

³⁰ Propos recueillis de Nana Eddy Merlin, coordonnateur du Village Régional de Bafoussam, 45ans environ, 25 octobre 2022.

de la « Route des Chefferies ». Ainsi le coordonnateur du village artisanal de Bafoussam parlant de leur rapport, affirme :

Avec l'office Régional du Tourisme nous avons une franche collaboration du fait de l'objectif commun que nous poursuivons à savoir celui de la promotion de la culture et des traditions des peuples des *Grassfields*. Nous avons de bon rapport avec l'Office Régional du Tourisme et ses organes annexes notamment la « Route des Chefferies ». A ce titre une convention de partenariat a été signée entre cette entreprise et le MINPMEESA en 2021. Sur le plan pratique, il y'a un espace du village que nous avons mis à la disposition de l'Office Régional du Tourisme à travers la Route des Chefferies afin que nous puissions avec cette proximité nous déployer avec plus d'efficacité.³¹

En 2021, la Route Des Chefferies a mis en place un Centre de Formation du Patrimoine et des Industries Culturelles et Créatives (CEFOPICC), rattaché à la Cité Internationale du Patrimoine. Le CEFOPCC a pour mission de piloter son projet de renforcement de l'employabilité de 1500 jeunes, mais aussi de proposer des formations dans plusieurs domaines du patrimoine et des Industries Culturelles et Créatives. Ce projet bénéficie du financement du Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants(FSPI) du ministère français de l'Europe et des affaires étrangères et du soutien du MINPMEESA.

Les villages artisanaux n'ont pas nécessairement les mêmes partenaires. A côté des partenaires que leur donne le MINPMEESA, chaque village artisanal cherche ses propres partenaires que ce dernier valide en amont car seul le MINPMESA dispose du droit de signer les accords de partenariat et ceci au nom de l'Etat du Cameroun. Tel est le cas des communes avec l'avènement de la décentralisation. Ainsi les villages artisanaux peuvent bénéficier des contributions des Collectivités territoriales décentralisées concernées, et des dons, legs et

³¹ Propos recueillis de Nana Eddy Merlin, coordonnateur du Village Régional de Bafoussam, 45ans environ, 25 octobre 2022.

subventions des partenaires nationaux ou étrangères. Par rapport aux communes, le chapitre III du décret n°2011/0003/PM du 13 janvier 2011 traitant de l'appui aux entreprises artisanales au niveau local énonce en ses articles 8 et 9 que : « La commune peut apporter un appui technique, matériel et logistique aux artisans et aux entreprises artisanales inscrits au répertoire de son ressort.»³² L'appui aux artisans et aux entreprises artisanales au niveau local concerne les activités ci-après: l'octroi aux artisans et aux entreprises artisanales du matériel de facilitation de leurs productions; La prise de toutes mesures de facilitation du bénéfice des diverses formes d'assistance aux artisans ainsi qu'aux entreprises artisanales. C'est ainsi que l'Office Régional du Tourisme de l'Ouest- Cameroun, la commune de Foumban et la Route des chefferies se sont mis ensemble pour une formation des artisans dans la cité des arts.³³ Ainsi, une quarantaine d'artisans spécialisés dans la fonderie et la forge de la ville de Foumban et des environs, ont été formé pendant deux jours. L'objectif de ce séminaire de renforcement des capacités était de donner aux partisans les stratégies de Marketing qui puissent aider à l'amélioration des ventes de leur et des technique visant à mieux motiver les visiteurs à acheter les objets d'arts nés de leur créativité. C'est lors de ce séminaire que l'honorable Tomaïno Ndam Njoya, Maire de la commune de Foumban affirme que : « Nous entendons tout mettre en œuvre pour ce secteur qui a toujours fait la fierté du peuple bamoun puisse se développer davantage et devenir plus professionnel»³⁴.

³² Le chapitre III du décret n°2011/0003/PM du 13 janvier 2011 portant création des villages artisanaux au Cameroun.

³³ La ville de Foumban est appelée « Cité des Arts » à cause de son potentiel dans la fabrication des objets d'arts notamment les masques en bronze, la sculpture sur bois, la fabrication des tissus traditionnels comme le Ndop ou Ntiéya et le Ntu'tuère

³⁴H. Feukouo, 2021. « Entrepreneuriat : des artisans à l'école », in Cameroun Tribune, n° 56372, 3 septembre.

3.2. Les difficultés rencontrées par les villages artisanaux du cameroun

Les douze villages artisanaux que compte le Cameroun connaissent quelques difficultés. Il y a des difficultés d'ordre générales d'une part et d'autre part des difficultés qui sont spécifiques à chaque village artisanal. Parlant des difficultés d'ordre générales, il y a d'abord l'excentrisme qui est un point commun à tous les villages artisanaux du Cameroun. La situation géographique des villages artisanaux n'encourage pas non seulement les artisans mais également la population à visiter ces villages car ils sont construits loin des centres villes où il faut pour certains débourser entre deux à trois milles francs avant d'accéder au site. A Douala, la capitale économique du pays, il est construit à la sortie du quartier Yassa, situé à l'entrée Est de la ville. Pour quitter le centre-ville de Douala (Akwa) pour le village artisanal Régional de Douala situé à Yassa, il faut débourser minimum trois mille cinq cents francs en aller et retour. Ce qui fait que sur ce site par rapport au constat que nous avons fait et aux informations recueillies sur place, le site est timidement fréquenté. Le personnel administratif et occasionnel étant présents, toutes les boutiques ouvertes, mais l'absence des artisans et visiteurs était à déplorer. Monsieur Anthony, un personnel occasionnel de ce village en me faisant visiter les différentes boutiques où sont exposés les objets d'arts m'a fait m'a fait une confidence en ces termes:

C'est moi qui vends en l'absence des artisans. Tous les prix sont affichés. Dès que je vends je rends compte à l'artisan. Le jour où il viendra au village il entrera en possession de son argent. L'artisan ne peut pas venir ici tous les jours car c'est loin. C'est difficile de supporter le coup du déplacement car il y a très peu de visiteur voir même d'acheteur. Si c'était au centre-ville ça aurait été mieux. Il y a des artisans qui passent ici une à deux fois par mois³⁵.

³⁵ Entretien avec Ahmadou, personnel occasionnel au Village Artisanal Régional de Douala, 50 ans environ, Douala, 17 octobre 2024.

Il faut aussi mentionner que ce village artisanal subit une réelle concurrence du marché artisanale situé au centre-ville de Douala précisément à côté du marché des fleurs de Bonapriso. C'est le plus grand marché artisanal de Douala où les artisans de toutes les régions du Cameroun viennent exposer et vendre leurs objets d'arts. C'est le plus grand marché d'art de l'Afrique centrale. Il est difficile pour les visiteurs et acheteurs d'ignorer le centre-ville pour la périphérie. Malgré le faible coût des boutiques³⁶ l'excentrisme pose un problème d'éloignement des villages artisanaux non seulement aux artistes mais également touristes et compatriotes qui souhaiteraient s'y rendre.

Un autre problème est celui de l'accompagnement des acteurs qui s'approprient cet outil du chef de l'Etat. Les villages artisanaux sont confrontés aux problèmes de financement qui leur fait cruellement défaut. Il est donc urgent de revoir le concept des villages artisanaux en accompagnant ceux qui acceptent d'y prendre des espaces. La mise à la disposition des acteurs qui y viennent des subventions, permettrait à un grand nombre d'entre ces jeunes artisans de s'exprimer à travers ces villages dont certains ne vivent même pas du tout.

Les villages artisanaux du Cameroun connaissent dans l'ensemble un autre problème qui est lié à la mauvaise foi des artisans. Ces derniers ne déclarent pas exactement leur état de vente et cela a des conséquences au niveau de la statistique. On ne peut pas faire une bonne statistique sur la base des déclarations inexactes. C'est ce qui ressort des propos de Mr Kotto Kotto Jean Jacques lorsqu'il affirme que : « Quand nous les accompagnons au SIARC à Yaoundé par exemple, les artisans refusent de déclarer

³⁶ Au Village Artisanal Régional de Douala par les exemples, la location des boutiques varient entre dix et quinze mille. Par contre au Village Artisanal Régional de Bafoussam c'est plutôt le mètre carré qui est loué à deux milles francs le mois. Au Village Artisanal Spécial de Foumban, le m² est loué à cinq cent francs.

toutes leurs ventes même quand nous voyons la marchandise qui diminue»³⁷.

Il y a des difficultés d'ordre spécifiques qui sont aussi importantes. Cette difficulté est propre au Village Artisanal Spécial de Foumban. C'est celui du refus de collaboration entre Mme le Maire de Foumban et le staff administratif de ce village. Avec le phénomène de décentralisation qui prend corps au Cameroun Mme le maire souhaiterait que la gestion de ce village artisanal revienne à la Mairie malgré le fait qu'elle fasse partie du comité de gestion.³⁸ Il faut avouer que la commune de Foumban est la seule commune de l'opposition où il existe un village artisanal.

La portée sociale et utilitaire de cette étude réside au niveau où les villages artisanaux permettent d'exprimer les identités culturelles, ethniques et individuelles du Cameroun tout en renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe social. Elle participe à la valorisation et au développement de l'artisanat local en mettant en relief ce cadre bien structuré que l'Etat camerounais a mis sur place pour les artisans. Ces villages artisanaux attirent non seulement les touristes qui participent à l'amélioration des conditions de vies mais également, facilitent la transmission des savoirs endogènes à la jeune génération désireuse de faire dans les métiers l'artisanat.

Conclusion

La création des villages artisanaux au Cameroun est la matérialisation de la promesse de l'Etat de doter tous les chefs-lieux des régions du Cameroun et certains chefs-lieux des départements des structures d'encadrement et de valorisation du patrimoine culturel et artisanal. Ainsi, il existe trois catégories

³⁷ Propos recueillis Kotto Kotto Jean Jacques, chef section de production du Village Artisanal de Douala, 40 ans environ, Douala, 17 octobre 2022.

³⁸ Entretien avec M. Ondoua, chef section de production au Village Artisanal Spécial de Foumban, 35 ans environ, 23 octobre, 2020.

des villages artisanaux dont l'objectif principal est d'une part d'encadrer collectivement les activités de production, d'exposition et de commercialisation et d'autre part l'animation des artisans et des entreprises artisanales. De tous les savoir-faire locaux, nous avons choisi d'étudier un tissu, l'*Obom*, et le rotin qui sont des matières premières pour la fabrication de certains objets artisanaux propre à l'aire culturel bantou. Les villages artisanaux sont sous la tutelle du MINPMEESA et peuvent être en partenariat avec des organismes publics et privés, nationaux ou internationaux. C'est le cas du village artisanal de Bafoussam avec l'Office Régional du Tourisme de l'Ouest-Cameroun et ses organes annexes notamment « la Route des Chefferies ». Par ailleurs, les villages artisanaux peuvent bénéficier des contributions des Collectivités territoriales décentralisées des localités concernées. S'agissant de leurs difficultés, il y a l'excentrisme qui est un point commun à tous les villages artisanaux. Cette étude a une portée sociale et utilitaire car les villages artisanaux sont non seulement les lieux de transmission des savoirs endogènes, de valorisation de nos patrimoines culturels mais aussi une source d'attraction pour les touristes qui participent à l'amélioration des conditions de vies de la population.

Sources et orientations bibliographiques

ALEXANDRE Pierre et BINET Jacques, 1958. *Le groupe dit Pahouin (Fang, Bulu, Beti)*, PUF, Paris.

BENE David, 1994. *Étude de la filière de transformation du rotin dans la ville de Yaoundé*, Mémoire de fin d'étude, Fac. Agro, Université de Dschang.

DEFO Louis, 2024. « Le rotin, la forêt et les hommes : Exploitation d'un produit forestier non ligneux au Sud-Cameroun et perspectives de développement», *Basketwork in Cameroon : Techniques, Forms, Signs and functions*, PP.1-3.

FEUKOUO Hugues, 2021. « Foumban : le village artisanal inauguré », in *Cameroon tribune*, en ligne.

MVENG Engelbert, 1980. *L'art et l'artisanat africains*, Éditions Clé, Yaoundé.

NZOOH DONGMO Zacharie Laurent, 1999. « Étude floristique, biologique et écologique des rotangs en forêt dense humide tropicale : cas de la région du Dja (Cameroun) », Thèse de Doctorat de 3è cycle, Université de Yaoundé I.

ZEH Cyrille, 2018. « Techniques, formes, signes et fonctions de la vannerie au Cameroun », in *e-Phaitos, Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology* VI-2, PP. 15-30.

ZEH Cyrille, 2006. *Étude de l'art de la vannerie à Yaoundé de 1960 à 2005*. Mémoire de Maîtrise en Histoire de l'art. Université de Yaoundé I.

Archive : Décret n° 2013/0009/PM du 07 janvier 2013.

Archive : Cahier de Charges sur les outils pour l'harmonisation des activités fonctionnelles dans les villages artisanaux.

Archive : Circulaire n°005/MINPEESA/SG/DAG du 25 mai 2010 relative à la procédure de création d'entreprise dans les centres pilotes de Yaoundé et Douala.